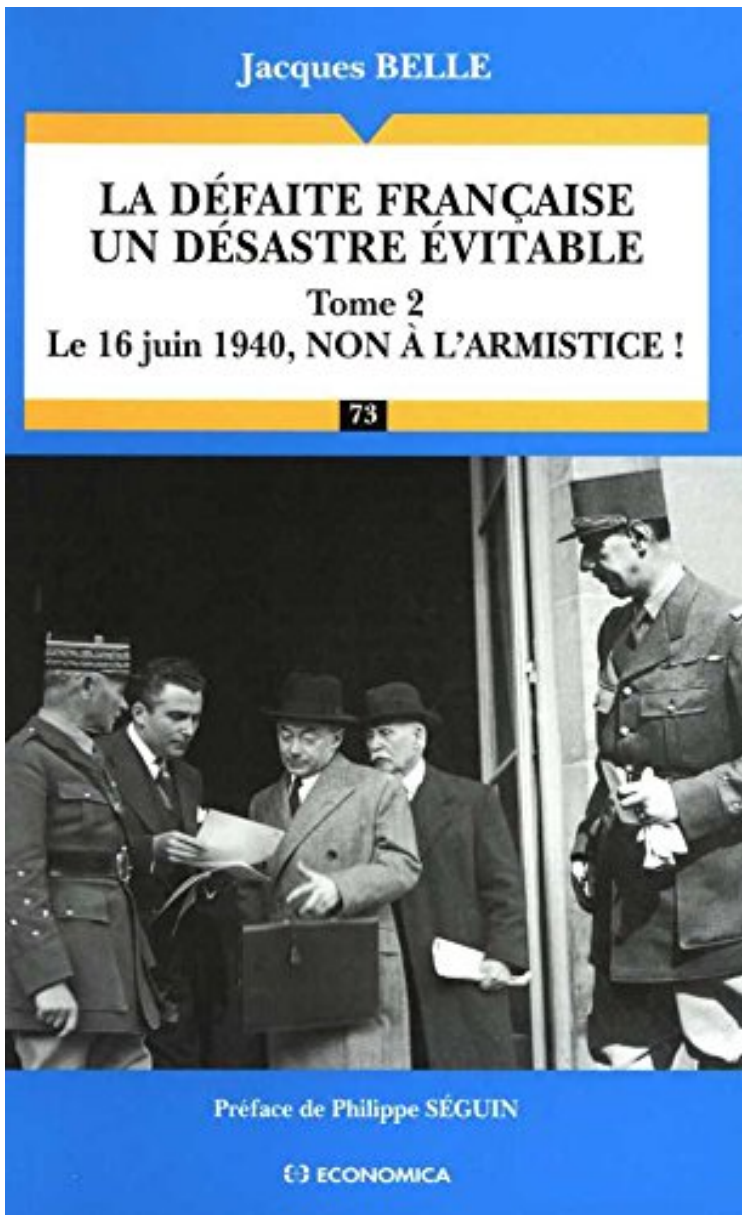


La défaite française, un désastre évitable - Tome 2



Par Jacques Belle
ePub | *DOC | audiobook | ebooks |
Download PDF

Détails sur le produit Rang parmi les ventes : #325876 dans eBooksPubli le: 2009-04-15 Sorti le: 2015-06-25 Format: Ebook Kindle

(Mobile library) La défaite française, un désastre évitable - Tome 2

Par Jacques Belle : La défaite française, un désastre évitable - Tome 2 before purchasing it in order to gauge whether or not it would be worth my time, and all praised La défaite française, un désastre évitable - Tome 2:

 Download

 Read Online

Description :

Présentation de l'auteur Le 18 juin 1940 Munich, tout s'était passé comme si Hitler n'avait eu d'autre souci que d'aller au-devant des espoirs du nouveau gouvernement français qui venait la veille de solliciter un armistice. Il déclara son compte Mussolini qu'il allait faire un pont d'or la France : elle ne serait pas occupée en totalité, elle serait désarmée certes, mais elle aurait la garde de ses bateaux une fois rentrés au port et elle s'administrerait elle-même sur tout son territoire, outre-mer compris. Lorsqu'il eut connaissance de ces conditions, le gouvernement de toutes les militaires présidé par le Maréchal Pétain signa des deux mains. L'intention de poursuivre la lutte outre-mer avait été, en France, celle du président du Conseil en fonction jusqu'au 16 juin,

Paul Reynaud, celle de ses principaux ministres et aussi celle du Président de la République et des présidents des Assemblées parlementaires. Leur départ pour l'Afrique du Nord avait été organisé dans les moindres détails. Outre-mer, cette volonté était partagée par tous les responsables civils et militaires, au premier rang desquels le Général Nogues. S'il se résolut à la mort dans l'armistice, ce fut d'abord parce que le concours de la Marine, promis puis retiré par l'Amiral Darlan, lui fit au dernier moment défaut. Si De Gaulle resta longtemps bien seul, sa vision stratégique et sa perception de l'honneur du pays furent sur le moment beaucoup plus largement partagées qu'on le croit encore aujourd'hui. L'auteur revient sur les circonstances de l'armistice, les acteurs responsables de ce choix, les réactions et les conséquences de la signature.

Présentation de l'auteur
Le 18 juin 1940 Munich, tout s'était passé comme si Hitler n'avait eu d'autre souci que d'aller au-devant des espoirs du nouveau gouvernement français qui venait la veille de solliciter un armistice. Il déclara son accord avec Mussolini qu'il allait faire un pont d'or à la France : elle ne serait pas occupée en totalité, elle serait désarmée certes, mais elle aurait la garde de ses bateaux une fois rentrés au port et elle s'administrerait elle-même sur tout son territoire, outre-mer compris. Lorsqu'il eut connaissance de ces conditions, le gouvernement de troupes militaires présidé par le Général Pétain signa des deux mains. L'intention de poursuivre la lutte outre-mer avait été, en France, celle du président du Conseil en fonction jusqu'au 16 juin, Paul Reynaud, celle de ses principaux ministres et aussi celle du Président de la République et des présidents des Assemblées parlementaires. Leur départ pour l'Afrique du Nord avait été organisé dans les moindres détails. Outre-mer, cette volonté était partagée par tous les responsables civils et militaires, au premier rang desquels le Général Nogues. S'il se résolut à la mort dans l'armistice, ce fut d'abord parce que le concours de la Marine, promis puis retiré par l'Amiral Darlan, lui fit au dernier moment défaut. Si De Gaulle resta longtemps bien seul, sa vision stratégique et sa perception de l'honneur du pays furent sur le moment beaucoup plus largement partagées qu'on le croit encore aujourd'hui. L'auteur revient sur les circonstances de l'armistice, les acteurs responsables de ce choix, les réactions et les conséquences de la signature.

Biographie de l'auteur
Jacques Belle, narque, lieutenant-colonel de réserve, poursuit sa réflexion sur les circonstances d'une humiliation politique et militaire sans précédent pour la France. La méthodologie de l'audit applique l'histoire et le conduit à replacer les faits et gestes des acteurs des événements qui ont précédé et suivi l'armistice de 1940 dans le contexte où ils eurent à décider et agir, et non dans celui des reconstitutions ultérieures dont ils furent les inspirateurs ou les victimes.